



Message aux jeunes de Saône-et-Loire

de Mgr Benoît RIVIERE
Evêque d'Autun, Chalon et Mâcon

*Fais toi-même l'expérience
de la Miséricorde*



Diocèse d'Autun



MAKARIOS
La pastorale des jeunes et des vocations

Chers jeunes de Saône-et-Loire,

J'aimerais vous parler tout simplement, à quelques jours de Pâques, pour réfléchir à cette parole de Jésus : « heureux vous les miséricordieux, parce qu'on vous fera miséricorde ! »

Nous souffrons tous lorsque des gens proches de nous sont dans la peine : maladie, rupture d'amitié, soucis d'études ou soucis professionnels, ... Cette « participation » à la peine des autres est directement liée à l'amour que nous avons dans le cœur. Quand j'aime, je suis sensible à la peine ou à la joie des autres. Et quand je n'aime pas, je reste indifférent aux malheurs que les autres peuvent rencontrer dans leur existence.

Etre ému vraiment par ce qui touche les autres, si cette émotion est sincère, va me pousser à agir. Que puis-je faire pour soulager, au moins un petit peu, la souffrance et le mal qui affectent les autres ? Je me rendrai tout d'abord disponible pour écouter la peine de celui qui est proche, ou, quand cela est possible, de celui aussi qui est loin. Et je chercherai, avec l'aide des autres, avec discrétion, à soulager leurs peines sans m'imposer, ni humilier ceux que je veux aider.

A l'état pur, cette attitude de compassion active n'existe vraiment qu'en Dieu. Dieu est Miséricorde infinie. Rien ne bloque en Lui cet élan d'amour efficace envers celui qui est sous l'emprise d'un mal. Dieu, a cette capacité infinie d'aimer et de prendre sur Lui le mal qui abîme les hommes. En Lui, il y a une disposition permanente à entendre la douleur de celui qui a mal, et une disposition permanente à soulager le mal.

C'est cela que Jésus a voulu dire au jeune qui était venu le trouver pour lui demander le chemin du bonheur véritable : « *Dieu seul est bon* ». Cela ne signifie pas que l'homme ne peut pas être bon, mais qu'il n'est pas bon « absolument ». Nous savons que nous ne sommes pas toujours bons envers les autres et envers nous-mêmes, et que notre bonté intérieure a toujours besoin de grandir.

Je voudrais ici écarter une difficulté. Il arrive parfois que nous soyons sollicités pour participer à des projets douteux, ou pour donner un coup de main à quelqu'un qui fait quelque chose de mauvais, comme par exemple voler, ou encore dire du mal ou écrire quelque chose de mal sur les autres... A quelqu'un qui nous demande cela, nous répondrons que nous refusons, et notre refus montrera le mieux notre véritable amour. Rappeler le bien est toujours faire une œuvre bonne pour ceux qui nous entendent.

Je suis frappé par le cœur si généreux de Jésus, si ouvert aux détresses des autres. Le malade qui vient le trouver n'est jamais méprisé ; les hommes et les femmes dans le malheur attirent la présence de Jésus, et cette présence les reconforte. Elle apporte Dieu à ceux qui sont ainsi rejoints dans leurs « galères ».

Tu peux faire toi-même cette expérience ; à chaque fois que tu fais cet acte libre qui consiste à aller vers les autres pour du bien, tu goûtes quelque chose du ciel, c'est-à-dire de Dieu qui est tendresse et amour pour nous. Et à chaque fois que tu te recueilles intérieurement pour être là, dans le secret, avec Dieu ton Père, tu fais aussi l'expérience de la présence qui apaise et qui réjouit. Tu fais aussi une très belle expérience de la tendresse de Dieu à chaque fois que tu participes à l'Eucharistie, et toutes les fois où tu reçois le sacrement du pardon, qu'on appelle encore parfois « confession ».

Mais j'aime mieux l'expression « sacrement du pardon », parce que le mot « pardon » est plus parlant, plus directement lié à une expérience de vie, de résurrection et de joie, à la place de la tristesse.

Un père dominicain a écrit très justement que « *plus le chrétien ressent la joie de l'amour de Dieu, plus aussi il ressentira le malheur de ceux qui en sont privés, plus il se dépensera et se « sur dépassera » pour les délivrer de ce malheur* » Voilà, je pense, le secret de la vitalité missionnaire de l'Eglise !

Quand Jésus promet à ceux qui feront miséricorde qu'ils seront eux-mêmes consolés et réjouis par la miséricorde, de quelle consolation s'agit-il ? Peut-être Jésus a-t-il pensé à ceci que nous connaissons bien : les personnes qui savent compatir et soulager humblement les autres, qui savent pardonner, sont à leur tour entourées de confiance et de bienveillance par les autres.

Enfin, les autres leur font cette grâce de la miséricorde : on regardera moins les « petits côtés » de quelqu'un qui est vraiment généreux et habituellement miséricordieux. Cependant, la promesse de Jésus va encore plus loin : Dieu fera miséricorde.

Dieu donne ses délicatesses et ses dons à tous bien sûr, mais ceux qui sont miséricordieux envers les autres creusent en eux une grande capacité pour recevoir abondamment les dons de Dieu. « *De la mesure dont vous vous servez, on se servira pour vous* », dit le Seigneur. Mais à ce que nous faisons avec nos limites humaines, Dieu répond avec son infinie richesse de miséricorde. Je reçois au centuple ce que je donne un petit peu déjà généreusement aux autres ! C'est l'étonnant et merveilleux « marché » de l'Évangile !

Demandons ensemble dans notre prière :

« Notre Père plein de miséricorde, que ton désir de sauver l'homme de la mort se réalise aujourd'hui et demain ! Que nous soyons des vivants qui voyons le monde dans ton regard de tendresse et de bonté infinies ! Délivre-nous du mauvais partout où il fait des ravages et mets en nous l'Esprit de Jésus, bon et vivifiant, toujours ! »

+ Beno. Riviere

+ Benoît RIVIERE
Evêque d'Autun, Chalon et Mâcon



Journée Diocésaine de la Jeunesse à Lugny, le samedi 19 mars 2016

